



«*La Plaine-Morte*» (détail),
une toile à découvrir
à l'Hôtel Royal jusqu'au
28 février 2004.

Antoni Taulé Peintre de l'obscurité et de l'espace

par Annabelle Cayrol

Antoni Taulé, peintre catalan, vit en France et à Crans-Montana. L'exposition qui a lieu jusqu'au 28 février à l'Hôtel Royal marque un moment crucial de sa carrière.

L'Empire du vide II a fait l'objet d'un prestigieux accrochage à Paris cet automne. Présentée à Crans-Montana, la toile peinte à la Plaine-Morte, glacier qu'Antoni Taulé affectionne, préfigure une autre aire d'exploration, une autre ère dans sa carrière.

Peintre de la lumière et du vide, architecte de l'inconscient, il ne se reconnaît pas comme un artiste métaphysique. Mais ses toiles s'inscrivent dans un temps zéro. Si on se laisse absorber par

L'Empire du vide II was the subject of a hanging in Paris this autumn. The painting, which is presented in Crans-Montana, was painted on the Plaine-Morte, a glacier that Antoni Taulé is particularly fond of and prefigures another exploration sphere, another era of his career. A painter of light and space, an architect of the subconscious, he does not see himself as a metaphysical artist. But his canvases are in line with zero time. If you allow yourself to become



Variable B (huile sur toile
38 x 46 cm). L'identité, fusée
brute et pesante, semble déjà
appelée par l'espace.

elles, on sent qu'elles participent d'un phénomène qui n'a pas de nom, «quelque chose», dit le peintre, qui était avant et après le soleil, entre la naissance et la mort du soleil.»

Tout est immobile. Le jeu des ouvertures donne l'impression d'une liberté en apesanteur. Notre

inconscient se promène et se balade, cherche des repères et les trouve grâce à la rigueur des constructions architecturales. Tout semble silencieux. «Un silence, c'est entre deux bruits; un vide entre deux pensées».

Peintre de la limite atteinte

Les repères, on les approche au bord du vide, au bord du vertige. N'est-il pas déjà trop tard? «On a peur d'être tout, on a peur d'être Dieu». Ces constructions qu'il appelle «identités», fixées avec force dans le sol, semblent pourtant en mouvement par un jeu d'ombre, attirées par le vide. Reste d'humanité, organisé dans une structure rigoureuse et paradoxalement flottante: une armée en marche.

L'important, n'est-ce pas le futur? La toile semble avoir fixé à un moment donné la configuration de l'existence de chacun. «Il faut que ce soit après, parce que c'était avant. C'est pour cela que c'est maintenant.»

Ces identités, cette humanité oubliée, pourtant se correspondent d'un tableau à l'autre; elles cherchent à entrer dans un réseau d'altérité pour communiquer avec l'autre dans un même espace, au bord du précipice: Mort ou Naissance?

Le seul voyage intéressant est à l'intérieur de soi. Inutile de bouger. L'immobilité.

Peintre de l'espace obscur

Taulé est un peintre de l'obscurité. Sa lumière est le reflet que l'on voit derrière nos paupières fermées, kaléidoscope vertigineux, réel, au bord du vide de chacun. Ce n'est ni du surréalisme, ni de la science-fiction, c'est l'esprit.

Avec la Plaine-Morte, Taulé tourne le dos au vide, lâche les damiers, le sol, les dernières amarres. Il envoie l'espoir, la concentration humaine dans l'espace. Et il se lance dans «l'architecture de l'air», un travail en trois dimensions.

absorbed by them, you feel that they draw on a nameless phenomenon, "something", the painter says, "which was before and after the sun, between the birth and the death of the sun." Everything is immobile. The interplay of the openings gives the impression of freedom in weightlessness. Our subconscious wanders and roams, searching for bearings and finding them thanks to the rigueur of the architectural constructions. Everything seems silent. "A silence, it's between two sounds: a space between two thoughts."

Painter of the limit achieved

The landmarks are approached from the edge of space, from the edge of vertigo. Isn't it too late already? "Your fear is of being everything; your fear is of being God."

These constructions, which he calls "identities", forcefully fixed to the ground, appear nevertheless, through a play of shading, to be in motion, drawn towards space. A vestige of humanity organised in a rigorous and paradoxically floating structure: an army on the march.

Isn't it the future which is important? The painting would appear to have fixed the configuration of each and everyone's existence at a given time. "It has to be afterwards, because it was before. This is the reason why it's now."

These identities, this forgotten humanity, nevertheless correspond from one painting to another; seeking to enter into a network of otherness in order to communicate with the other in one same space, on the edge of the precipice: Death or Birth?

The only voyage of interest is within oneself. Movement is of no use. Immobility.

Painter of dark space

Taulé is a painter of darkness. His light is the reflection that can be seen behind closed eyelids, a real, vertiginous kaleidoscope, on the edge of the void within each of us. It is neither surrealism, nor science-fiction, it is the spirit.

With the Plaine-Morte, Taulé turns his back on emptiness, lets go of the chequer, the ground, the last moorings. He sends hope, human concentration into space. And he launches into "the architecture of the air", a three dimensional work.

Antoni Taulé naît en 1945 à Barcelone, où il expose dès 1966. Nombreuses expositions depuis lors en Europe, au Japon, aux USA. Notamment Galerie d'Eendt, Amsterdam (1976), Galerie Beaubourg, Paris (1977, 1979), Hastings Gallery, New York (1983), Musées de Fukuoka et de Kitakyu Shu, Japon (1986), Galerie Kiron, Dallas-Fortworth (1998), Galerie Salvador, Paris (2003). Bientôt à Shanghai. On trouve ses œuvres dans de prestigieux musées (Centre National d'Art Contemporain, Paris, Musée d'Art Moderne, Barcelone, Hastings Foundation, New York...).

Antoni Taulé was born in 1945 in Barcelona, where he exhibited from 1966. Numerous exhibitions from then on in Europe, Japan, the USA. In Shanghai soon. His works can be found in prestigious museums (National Centre of Contemporary Art, Paris, Museum of Modern Art, Barcelona, Hastings Foundation, New York...).